

# Le monde d'après – quelques pistes de réflexion

## Vincent Roué

- *Secrétaire de Section à Vienne en Autriche,*
- *Conseiller fédéral de la Fédération des Français de l'Étranger du Parti Socialiste*

Transport, consommation, relation au travail... La pandémie actuelle remet en question les habitudes les plus profondes de nos sociétés et met en exergue certaines de nos dépendances comme celle aux transports (- 75% de sinistralité automobile en France depuis le début du confinement<sup>1</sup>). Aujourd'hui, alors que la moitié de l'humanité est confinée, se pose la question de l'après. Comment sortir de la crise ? Quelles sont les leçons à tirer de cette période ? Comment cette pandémie peut-elle être vue comme une opportunité au niveau mondial ?

Dans notre hyper-mondialisation, une chose tangible nous concerne tous : le climat. L'activité économique ayant été drastiquement réduite ces dernières semaines, les émissions de gaz à effet de serre suivent logiquement la même tendance. De plus, dans de nombreuses villes et régions du monde, la pollution provenant des transports – hors particules fines – a diminué massivement. Pollution atmosphérique, émissions en CO<sub>2</sub>, les baisses affichées sont spectaculaires et rapides<sup>2</sup>. La nature prouve également sa résilience et qu'elle reste au pas de notre porte. Discrètement mais indéniablement, nous entendons plus les oiseaux chanter, certains animaux surgir en pleine ville... De nombreux exemples autour de la planète sont notables<sup>3</sup>. Certes, cette nature n'existe plus mais elle nous montre qu'il est encore possible de faire des choses pour la planète. Pourrions-nous alors encore agir face au risque climatique et avoir un impact positif rapide ?

Là où les politiques montrent leurs limites à mettre en place rapidement des mesures à la hauteur des ambitions affichées lors de l'accord de Paris, le contexte actuel nous offre une opportunité pour faire autrement après cette crise. En effet, après la crise sanitaire viendra la crise économique. Les Etats s'endettent plus que jamais face au virus et il faudra investir massivement pour recréer. Alors pourquoi pas autrement ? Pour l'Agence Internationale de l'Énergie, les gouvernements ont « une chance historique d'accélérer la transition écologique »<sup>4</sup>.

Dès lors, plusieurs pistes méritent une attention toute particulière et éviter un effet rebond après-crise qui viendrait surcompenser ce que nous n'avons pas consommé ces dernières semaines / mois.

- 1- L'Organisation Internationale du Travail<sup>5</sup> pourrait se pencher sur la promotion de façon plus systématique du télétravail pour un maximum d'emplois et proposer de l'inscrire dans le droit du travail au niveau national ;
- 2- Favoriser les projets inter-agences onusiennes et autres (AFD, ONGs) en incluant des fonds d'investissements pour établir des projets communs (par exemple, l'OIT citée plus haut pourrait proposer avec le soutien de l'UNEP, une période annuelle systématique de recours

---

<sup>1</sup> [https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/04/02/coronavirus-les-accidents-de-la-route-sont-en-forte-baisse-la-maif-rend-100-millions-d-euros-a-ses-assures\\_6035337\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/04/02/coronavirus-les-accidents-de-la-route-sont-en-forte-baisse-la-maif-rend-100-millions-d-euros-a-ses-assures_6035337_3234.html)

<sup>2</sup> <https://www.bbc.com/afrique/monde-52016620>

<sup>3</sup> <https://www.japantimes.co.jp/news/2020/03/30/world/science-health-world/coronavirus-lockdown-nature/#.Xo3KJe9BsU9>

<sup>4</sup> <https://www.climatechangenews.com/2020/03/17/governments-historic-opportunity-accelerate-clean-energy-transition-iea-says/>

<sup>5</sup> <https://www.ilo.org/>

au télétravail pendant la nidification de certaines espèces sur des zones du globe bien spécifiques) ;

- 3- Promouvoir une taxe carbone généralisée au monde, en particulier dans le monde du transport international/intercontinental et réguler les tarifs du low-cost ;
- 4- Les différents plans de soutien à l'économie et à l'emploi issus des fonds d'investissements (BEI, FMI, Green Deal avec 1000 milliards d'investissement ...) devraient être conditionnés aux projets (en incluant le soutien aux entreprises) qui s'engagent dans la transition économique décarbonée et dans les projets locaux ;
- 5- Financement massif des projets collaboratifs internationaux portant sur les systèmes d'énergies propres (en incluant le nucléaire qui est décarboné) à la fois pour une décarbonisation massive et pour une nouvelle vague de création d'emploi ;
- 6- Relocalisation des productions alimentaires au niveau local en partenariat avec la FAO ;
- 7- Repenser le multilatéralisme, le leadership mondial pour la transition écologique et le rôle des résolutions du conseil de sécurité de l'ONU, en particulier pour la mise en place des propositions ci-dessus ;
- 8- La période actuelle souligne la fragilité (et la fin ?) de l'industrie pétrolière<sup>6,7</sup> (mode d'extraction trop cher par exemple) et doit être une occasion pour se tourner vers les énergies renouvelables et de profiter du moment pour taxer massivement le pétrole maintenant que le cours est très bas ;
- 9- La crise montre une dépendance de nos sociétés à l'électricité, c'est donc une occasion de la produire de façon propre (un exemple flagrant d'un géant du pétrole, pour le patron de Total « L'électricité sera l' « énergie » du 21e siècle ») ;
- 10- Avoir conscience qu'après les transports, c'est le chauffage qui est le plus énergivore au niveau mondial. Il faut donc en faire un enjeu majeur ;
- 11- Revaloriser les emplois « utiles » grâce à l'OIT : on le voit pour les éboueurs, infirmiers... et passer par une politique de redistribution globale.

Au-delà des différentes propositions ci-dessus, qui pour certaines ne peuvent se passer qu'au niveau local (systèmes d'énergies propres, revalorisation des emplois), il est intéressant de souligner que la communauté internationale est à la meilleure place pour favoriser la collaboration et, *in fine*, redéfinir la mondialisation que nous avons connue jusqu'à présent. Enfin, soyons conscients que deux échelles de mesures doivent être mises en place :

- Des mesures pour une transition qui s'inscrit dans la durée (refaçonner le modèle économique actuel, notre mondialisation et notre recours aux énergies propres) ;
- Des micro-mesures immédiates car certains pays ont un besoin d'aide rapide. Les plus défavorisés avant la crise seront les plus impactés et la situation actuelle exacerbera les inégalités déjà présentes – tout comme avec les bouleversements issus du changement climatique où les moins responsables sont les plus impactés.

---

<sup>6</sup> [https://www.vice.com/en\\_us/article/8848g5/government-agency-warns-global-oil-industry-is-on-the-brink-of-a-meltdown](https://www.vice.com/en_us/article/8848g5/government-agency-warns-global-oil-industry-is-on-the-brink-of-a-meltdown)

<sup>7</sup> [http://tupa.gtk.fi/raportti/arkisto/70\\_2019.pdf](http://tupa.gtk.fi/raportti/arkisto/70_2019.pdf)